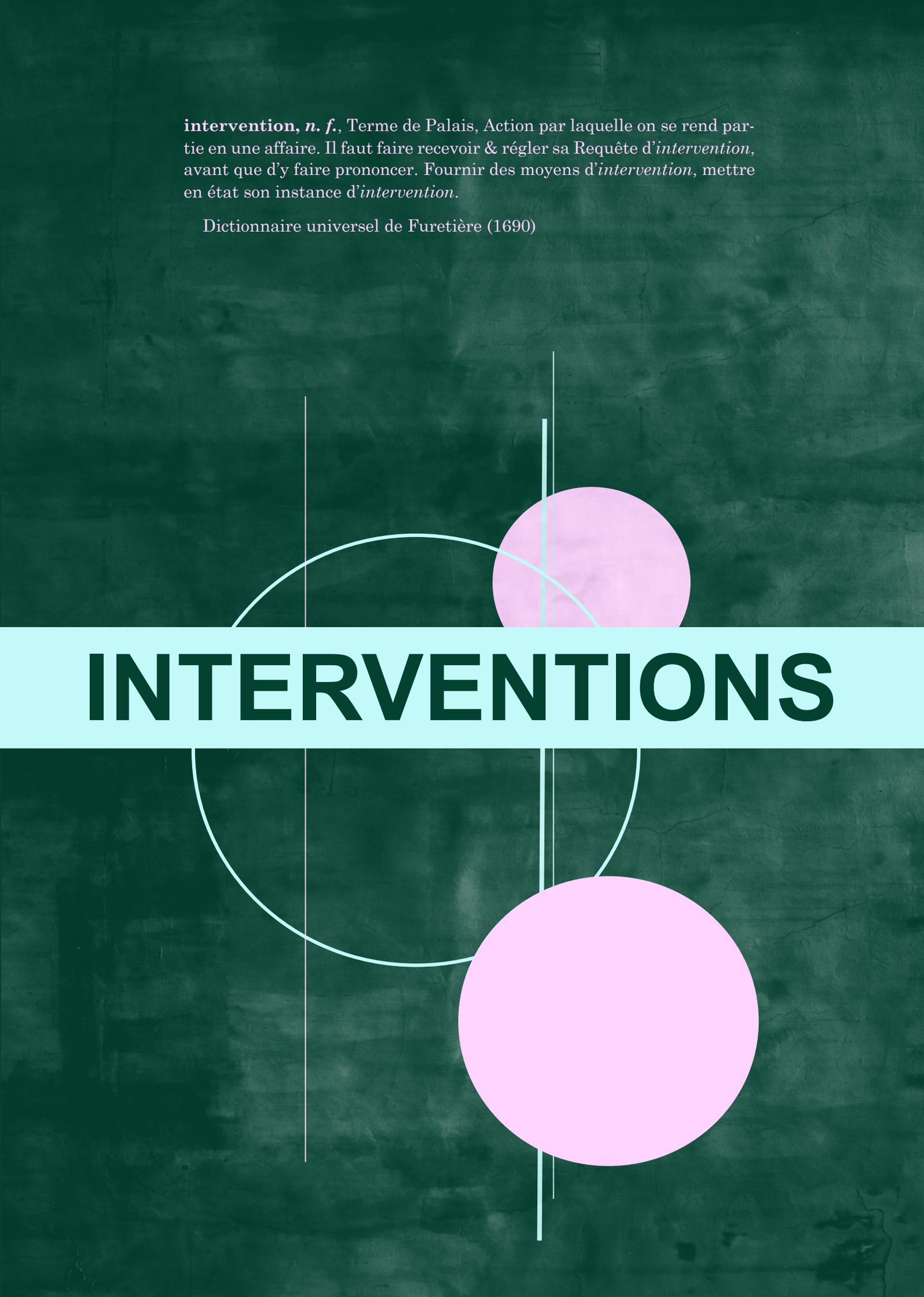


**intervention, n. f.**, Terme de Palais, Action par laquelle on se rend partie en une affaire. Il faut faire recevoir & régler sa Requête d'*intervention*, avant que d'y faire prononcer. Fournir des moyens d'*intervention*, mettre en état son instance d'*intervention*.

Dictionnaire universel de Furetière (1690)



# INTERVENTIONS



# LE VOYAGE AMÉRICAIN DE DOMINIQUE DE ROUX

ENTRETIEN AVEC  
JEAN-GUY RENS

PAR PIERRE RIMBACHKOPF

Au début des années 1970, Jean-Guy Rens propose à Dominique de Roux l'idée d'un numéro des *Cahiers de L'Herne* spécialement consacré au Québec. Dominique de Roux accepte. Jean-Guy Rens organise alors une expédition littéraire au Québec mais, déçu par ce pays, Dominique de Roux abandonne le projet. Jean-Guy Rens a accepté de livrer à **HUIS CLOS** ses souvenirs. Il nous ouvre également ses archives qui contiennent une correspondance avec Dominique de Roux que nous publions partiellement dans ce numéro.

Jean-Guy Rens nous montre, à travers cette évocation du voyage américain de Dominique de Roux, quelques aspects méconnus de la vie et de la personnalité de l'écrivain, mais aussi de la culture québécoise, dont les méandres et les nuances nous sont encore trop opaques.

L'histoire culturelle du Québec est habituellement scénarisée autour d'un découpage spectaculaire et simpliste. La *Révolution tranquille* survenue dans les années 70 est réputée rompre avec la période de la *Grande Noirceur*. La bipartition est d'abord idéologique : la *Grande Noirceur* est une époque de stagnation marquée par un conservatisme nationaliste et clérical<sup>30</sup>, tandis que la période ouverte par la *Révolution tranquille* est celle d'un souverainisme social-démocrate, laïc et multi-

culturel. Le basculement est également syntaxique : peuple et pays changent non seulement d'idées, mais aussi de nom. Originellement, le Canada français désigne la communauté des francophones entre le « nord de l'Ontario jusqu'à l'île de Montréal par l'intermédiaire de l'Outaouais »<sup>31</sup>. L'expression rappelle la présence éclatée de minorités francophones dans toutes les provinces du Canada. En 1933, les Canadiens français représentent 85 % de la population du Québec, 31 % de celle du Nouveau-Brunswick, et environ 9,5 % de celles de l'Ontario et du Manitoba. À la faveur de la *Révolution tranquille*, les termes de « Québec » et de « Québécois » se sont progressivement substitués à ceux de « Canada français » et « Canadiens français ». Cette transition lexicale traduit le passage du

<sup>30</sup> Il faut mentionner la réception de la pensée de Charles Maurras dans le Québec des années 30 : Ethier-Blais : « Les écrivains de l'entre-deux-guerres se sont situés en fonction de l'Action française (...) ; la doctrine politique de Maurras a eu au Québec un retentissement profond, sa doctrine littéraire a servi de base à l'enseignement dans les collèges.

L'antiromantisme de Saint-Denys-Garneau [poète québécois] reflète bien la portée de cet enseignement » (Luc-Charles Gagnon, *Les maîtres de Jean Ethier-Blais*, Université McGill, Montréal, 2002, p. 18).

<sup>31</sup> Luc-Charles Gagnon, *ibid.*, p. 28.

nationalisme canadien-français — qui rappelait que l'Amérique française ne se bornait pas aux rives du fleuve Saint-Laurent, mais dont l'ambition politique était timide<sup>32</sup> — au projet indépendantiste québécois. Comme l'analyse Jean-Guy Rens, la création de ce concept a permis de donner « une géographie politique au fait français en Amérique du Nord. On peut espérer faire l'indépendance du Québec, pas du Canada français ». L'idée d'un État québécois a, selon certains nationalistes, manifesté un rétrécissement de l'affirmation française au Canada autour d'un réduit et constituerait même une trahison des Franco-Albertains, Franco-Manitobains et Franco-Ontariens<sup>33</sup>. Lorsqu'on parle de culture québécoise, il est vrai qu'on élude les Acadiens et les autres minorités francophones du Canada anglais.

Pour la compréhension de ces ruptures culturelles, politiques, ontologiques, l'entretien ouvre bien des portes qui permettraient de dépasser cette périodisation binaire. C'est surtout le passage par l'histoire littéraire qui donne le mieux à voir les continuités à l'œuvre dans l'histoire culturelle du Québec, en atténuant l'idée de ruptures brutales. Une figure s'en détache, celle des poètes-politiciens de la *Révolution tranquille*. Ainsi, Jean-Guy Rens rappelle l'importance des échanges entre le registre poétique et le registre politique chez Gaston Miron. De la même manière, le personnage mythique du poète et ministre de l'Immigration, Gérard Godin, manifeste une tentative de synthèse. Ces figures intéressaient ou décevaient Dominique de Roux qui, lui aussi, cherchait à tout prix l'articulation de la politique et de la littérature —

peut-être plutôt au bénéfice de la littérature que de la politique, contrairement aux exemples québécois. Un autre personnage évoqué au cours de notre entretien correspond à ce type, à la différence près qu'il n'appartient pas à la mouvance de la *Révolution tranquille*, Jean Ethier-Blais. Écrivain et moraliste conservateur, il est d'abord lié dans sa jeunesse au groupe littéraire *Refus global*, d'orientation surréaliste et anticlérical, farouchement hostile à la société traditionnelle québécoise. Paul-Emile Borduas, son animateur, décrit alors le Québec en des termes cruels : « Un petit



DOMINIQUE DE ROUX

(Photo A. Pelletier)

« Le beau complot de Dominique de Roux » in *Le Soleil*, samedi 29 janvier 1972, p. 49.

peuple serré de près aux soutanes restées les seules depositaires de la foi, du savoir,

<sup>32</sup> « Le nationalisme québécois est un nationalisme d'affirmation nationale. Le nationalisme canadien français est un *lobbying*. On réclame certains avantages comme des écoles françaises, des feuilles d'impôts en français, le droit à une justice en français, etc. Mais le lobbying canadien français n'a pas de finalité. Le nationalisme québécois a une finalité qui est l'indépendance » (note de Jean-Guy Rens).

<sup>33</sup> Au détour de cette histoire lexicale, mentionnons le syntagme choisi par Charles de Gaulle pour désigner la population à laquelle il s'adresse : celui de « Français canadiens ». Ici, le terme sous-tend l'existence d'un *surgeon* de la nation française en Amérique.

# lixo H exil

depuis  
1984

EDITIONS GUY S.A. - 5, AVENUE BERNARD - 01-150 QUAIERIE

Mon cher Jean Guy,

Je sors de mon trou de campagne ou j'ai tenté un Bessal sur la France, pour assister replonger le nez dans mon roman. Mais je n'absente 3 jours au Québec lundi prochain. Exil 2 paraît dans une semaine et j'y participe le 3 avec tes traductions de poèmes. Je te poste d'autres exemplaires d'Exil I.

Du côté de l'étranger: procès fin avril. Le voléteur "Avala" (Teany) passe le plumeau tandis que l'autre copie comme à la fin de novembre et péchinet. Quelle tristesse et quelle rigolade. sans le carnet de chaque île ne sont rien : de vieux beaux qui a cinquante ans n'ont rien lâchés d'autre que des enfants.

International du monde.

Tu dans te remettre à un roman. On a un "texte" quelconque. Exil t'est ouvert. Oublie un peu le Québec. Indiffère à ce charnelisme. Tous aussi cons que les français que les dinosaures.

Amélie  
Dominique de Roux

Mm.

7.

FRANCE  
429 100000  
429 100000

U.S.A.  
429 100000  
429 100000

CANADA  
429 100000  
429 100000

Lettre de Dominique de Roux à Jean-Guy Rens, début  
1974 (Archives Jean-Guy Rens).

## L'Herne

41, Rue de Verneuil  
75007 Paris  
Tél. : 548.39.22  
C.C.P. PARIS 18 10718

Cher Jean Guy,

Je comprends tes problèmes et comprends les miens.

J'ai eu toutes sortes de difficultés à surmonter ici en plus de l'imbroglio Québécois, je veux dire ce kérouac que l'H. devait publier d'abord et non l'inverse. Mais écrire ~~à l'Herne~~ <sup>à l'Herne</sup> ne peut qu'empêcher nos relations.

Il faut donc que tu viennes, vers le 15 avril ou le 20.

Il y aura des épreuves et même si tu le veux tu pourras aller te reposer en Charentes dans notre maison. Je tiens d'ailleurs à ta disposition 2000 Frs d'avaloir sur ton livre. Si je te dis de venir seulement le 15 ou 20 AVR c'est que d'ici là, il n'y aura pas d'épreuves et que les Coyotes passent avant tout. S'il y avait des épreuves ~~à l'Herne~~ je te téléphonerai. Veux tu donc

oublier kérouac et le Cahier sans pour cela ABANDONNER et penser à ton livre, m'envoyer le " des " demandé.

Tu es un écrivain. Je fais pas l'écriture. Au lieu de écrire des pages entières. Ecrire/oref et écrits dans TON TEXTE. Un seul but MOI. le reste c'est la cartine et il ne faut pas abandonner le Cahier au-dessus de la cartine, et l'insignifiance au fond.

Mm. Mm.

Les Editions de l'Herne S.A. au Capital de 900.000 F - R.C. Seine 64 8713 - INSEE 853 75 101 0219 - Siège Social : 41, rue de Verneuil, 75007 Paris

Lettre de Dominique de Roux à Jean-Guy Rens, mars  
1973 (Archives Jean-Guy Rens).